



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

COMPTE-RENDU DE STAGE

LA MOUETTE



TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

(JE N'AI PAS RESPECTÉ
LE MONOPOLE)

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380684734 / 0629665085)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

Compte-rendu du stage autour du spectacle La Mouette (je n'ai pas respecté le monopole) 12 novembre 2020

Mot d'accueil par Sophie Bogillot et « tour de table »

Présents :

Céline Champinot, metteure en scène, Cie LA gALERIE

Adrienne Winling, collaboratrice artistique, Cie LA gALERIE

Sophie Bogillot, responsable des relations avec le public

Magali Poisson, chargée des relations avec le public

Mona Fabing, service civique aux relations avec le public

Shanee Krön, comédienne

Léopold Faurisson, comédien

Marion Cadeau, comédienne

Marie-Sabine Baard, professeure au lycée Stephen Liégeard et missionnée auprès du TDB

Carole Vidal-Rosset, professeure au lycée Montchapet

Cathy Descombes, responsable des relations avec le public à l'Arc le Creusot

Valérie Flatot-Chapeaud, professeure au lycée Léon Blum

Elise Roy, professeure au lycée Henri Vincenot

Claire Buatois, professeure au lycée Henri Vincenot

1-MATINÉE

- Le spectacle a été visionné sur Vimeo en amont

- Échange avec les comédiens, la metteure en scène et la collaboratrice artistique

Céline Champinot :

- Point de départ : pièce pour environ 10 acteurs qui est concentrée sur 2 rôles principaux pour des jeunes gens – Konstantin et Nina
- Les deux comédiens font la tournée des salles de classe pour rejouer et raconter leur histoire
- La pièce est basée sur 4 personnages :
 - Konstantin / Nina
 - Boris / Irina
 - Nina et Irina sont en miroir
 - Boris et Konstantin sont en miroir
- Cette représentation pour les Nina et Konstantin se fait avec les objets déjà présents dans une salle de classe : squelette, crâne... Objets pédagogiques choisis en écho au *Hamlet* de Shakespeare
- Le rapport à l'art comme une chose vitaliste + les rapports de générations sont au cœur de l'adaptation de *La Mouette (Je n'ai pas respecté le monopole)*

Shanee :

- Une première version très « punchy », très colorée...
- Une seconde version avec des costumes d'escrime, une incarnation des personnages
- Une troisième version encore différente

Adrienne :

- La 3^{ème} version est liée aux contraintes sanitaires : faire une version en intégrant les masques.
- Question de l'expressivité du comédien avec les masques.
- Reprise des éléments marionnettiques pour permettre le respect des contraintes et aussi donner de l'énergie
- Transformation du quadri frontal en frontal mais une version 3 plus proche de la première
- Version plus minimaliste qui se recentre sur l'idée du départ : Nina et Konstantin qui jouent leur histoire dans les lycées, qui remettent en jeu leur histoire et leurs conflits générationnels.

Sophie :

- le texte de la première version n'a jamais été retouché entre V1 – V2 et V3. Le travail s'est fait sur la mise en scène mais pas sur le texte.
- En quoi les choix dramaturgiques ont été modifiés par les différentes mises en scène ?

Marion :

- Force de la mémoire du corps : avoir parcouru plusieurs formes a permis d'intégrer des intentions de jeu diverses et dépendantes de la mise en scène ; les intentions ont pas mal changé entre les différentes versions.
- La V3 est vraiment travaillée avec cette idée de couches successives du jeu entre les protagonistes qui se superposent.

Exemple :

=> dans la V1 Konstantin s'empare du texte comme s'il allait corriger son texte ; Nina lui demande ce qu'il fait

=> dans la V3 Nina lui répond avec l'intention suivante « que proposes-tu comme jeu maintenant « ? »

Céline :

- Avec la V2, il s'agissait plutôt d'un exercice de style théâtral, un duel
- Avec la V3, on raconte aussi la pièce au public. Ce qui se joue se fait pour le public, avec une narration plus marquée. Nina et Konstantin racontent.
- Cet élément est un véritable appui de jeu – c'est comme si on reconstituait quelque chose plutôt que d'être traversé par une fiction déjà écrite.

Adrienne :

- Il s'agit ici de personnages qui jouent d'autres personnages. Cela recentre la théâtralité sur la question « qu'est-ce que je mets en jeu ? comment la parole est-elle performative ? Comment les personnages provoquent / convoquent une situation de jeu ».

Shanee :

- Cela permet aussi de mettre en jeu ce que pense Konstantin de Boris par exemple, par la manipulation de la marionnette.

Cathy :

- Comment les comédiens vivent de jouer avec les masques ? Comment le vivent les spectateurs ?

Léopold :

- Le spectateur voit le masque, cela brouille la vue.
- Cela nécessite de se concentrer aussi sur la voix.
- C'est un peu dérangent d'offrir cette vision au public : que l'art vivant soit un peu amputé par la présence des masques.
- Appui sur le texte, les précisions des intentions et de la diction = l'objectif est aussi d'atteindre les oreilles plus que les yeux.
- L'aspect épuré permet d'accéder davantage aux oreilles des spectateurs, de raconter.

Sophie :

- Importance du corps qui permet la transmission des intentions, aussi par les yeux, la posture.
- Les masques ne gâchent pas le spectacle. Cela permet de voir aussi l'amplitude induite dans le jeu du comédien.

Léopold :

- Les précédentes versions ont permis aussi de travailler beaucoup sur le corps et sur l'expressivité, sur la force de voix : ces éléments sont inscrits dans les corps des comédiens et jouent dans la V3.

Adrienne :

- Intéressant sur les moments de marionnettes : effacement du comédien avec la marionnette, puisque qu'on ne voit pas les lèvres bouger – sorte de ventriloquie.
- Jeu aussi avec les masques : brefs instants où les masques sont enlevés, ou des clins d'œil dramaturgiques dans la pièce où les masques sont tombés... (pas de parole à ce moment-là).

Céline :

- Débats importants sur les masques dans les métiers artistiques mais il y a quelque chose qui se partage aussi dans la difficulté de porter le masque. Les profs, les lycéens et les comédiens portent le masque : c'est un moyen de se reconnaître égaux.

Sophie :

- Pour en revenir au texte, est-il possible d'expliquer les choix d'adaptation ?

Céline :

- Au début, tentative d'écriture pour les acteurs puis choix de *La Mouette*.
- Le choix de *La Mouette* s'est fait dans le cadre du thème de l'art choisi par Benoît Lambert pour le festival I-NOV-ART= comment l'art anime? Comment l'art peut-il avoir une dimension un peu nécrophage ? La question de l'art est présente dans la pièce.
- Autre élément : possibilité d'« assécher » la pièce pour la réduire à un quatuor de personnages : coupes des séquences qui ne mettent pas en jeu ces personnages.
- Le texte aux premières répétitions était quasiment le même mais avec des coupes conséquentes pour respecter le format de 50 minutes.
- Le point de vue de Konstantin : l'art est révélé sinon il n'est rien. Il y a une forme d'obsession du génie chez Konstantin.
- Le point de vue de Nina : l'art est aussi un artisanat, c'est du travail et ce n'est pas toujours facile, mais c'est quelque chose qui avance, qui se fabrique.

Shanee :

- Nina est attirée au début de la pièce par Boris et son statut d'artiste puis à la fin elle défend l'idée qu'il faut travailler dans l'art.
- « Je suis une mouette ? non » : je ne suis pas une muse, je ne suis pas une femme que l'on peut instrumentaliser ou utiliser. Elle affirme à la fin de la pièce qu'elle apprend, qu'elle continue à apprendre, que c'est cela qui la motive.
- Contrairement à Konstantin qui est bloqué sur le fait qu'il ne peut pas écrire et qui ne voit pas d'issue.

Céline :

- La question qui nous a animé pour Nina : comment on refuse d'être une proie ?

Adrienne :

- La femme détruite est très présente au théâtre – il s'agissait donc de détruire un peu cette légende de la beauté de la femme détruite.

Sophie :

- Qu'avez-vous pensé de cette adaptation ?

Carole :

- Intéressant de tirer les personnages de Boris et Irina du côté un peu desséché de leurs personnages par l'utilisation du squelette.

Claire :

- Question du quadri frontal au frontal me pose question, en raison de la force qui se dégageait du quadri frontal ?

Valérie :

- J'avais beaucoup aimé l'idée de briser le 4^{ème} mur et de la forme qui se donne à voir dans un spectacle. J'ai un peu regretté que le conflit de génération ne soit pas si présent que dans la pièce. J'ai trouvé travaillé et intéressant la place donnée à l'histoire d'amour qui échoue... Je me pose la question de savoir comment on

peut aborder la pièce sans avoir lu le texte, à des spectateurs non avertis. Le défi pour moi est de trouver des raccourcis pour permettre à tous de préparer les élèves.

Léopold :

- On essaie de ne pas perdre l'inexistence d'un quatrième mur – adresse au spectateur, tout se passe avec et devant le public.
- Permet de ne rien rater par rapport au jeu avec les marionnettes.
- Le frontal donne de la visibilité, de tout voir par rapport au quadri frontal.
- Le début se présente un peu comme un stand-up avec l'arrivée de Konstantin qui raconte un peu son histoire, stand-up cassé par l'arrivée de Nina et la mise en place de la théâtralité.

Shanee :

- Le jeu permet de voir très clairement l'absence du quatrième mur.

Claire :

- Déception de ne pas vivre le quadri frontal...

Léopold :

- L'expérience n'est évidemment pas la même car le quadri frontal est assez rare...

Claire :

- Le thème « Générations » étant au programme de terminale, c'est intéressant pour nous.

Léopold :

- L'usage des squelettes montre le conflit de générations.

Adrienne :

- La question des générations est très présente aussi dans le texte.
- Le conflit de Konstantin avec sa mère.
- Le fait que Konstantin ne reconnaisse pas les artistes de la génération de sa mère.

Léopold :

- Konstantin critique sa mère et cette génération d'artiste mais il reste chez sa mère et il est enfermé dans la solitude de sa révolution théâtrale. Nina au contraire agit pour révolutionner le théâtre, aller porter le théâtre aux gens.

Céline :

- Nina « je vais prendre le train pour aller à Léletz » : indique un déplacement, quelque chose qui se déplace pour Nina et pour le théâtre.

Sophie aux acteurs :

- Que pensez-vous de la préparation des élèves ? Nécessaire ou pas ?

Shanee :

- On perçoit les différences avec les publics qui sont préparés ou pas.... C'est intéressant de préparer les élèves. Les rencontres sont plus riches si les élèves ont été préparés car ils confrontent ce qu'ils ont vu dans la pièce et ce qu'ils ont appris dans la préparation.

Marion :

- Il est peut-être aussi bien de laisser leur naïveté s'exprimer, de les laisser ne pas tout comprendre afin de faire marcher leur imaginaire et de répondre à leurs questions

Céline :

- En ce qui concerne les préparations, l'expérience de l'école du spectateur, il me semble que ce qui est intéressant est de mettre en évidence les questions qu'on se pose avant – quel imaginaire ils ont déjà avant la pièce (à quoi s'attendent-ils ? Qu'est-ce qu'ils espèrent ? Ou n'espèrent pas ?) => qu'est-ce qu'on dépose et à quoi est-ce qu'on s'attend ? Il me semble que la préparation ne peut pas être descendante.

Sophie à Céline :

- Est-ce que tu t'es posée la question au moment de l'adaptation ?

Céline :

- Ce qui me plaît c'est que la pièce soit ouverte de manière à ce que chacun puisse trouver dans la pièce ce qui le confronte. Il s'agit davantage de créer du mystère que d'y gagner en compréhension : la poésie n'est pas toujours très accessible.

Sophie aux enseignants :

- Comment envisager vous la question de la préparation ?

Claire :

- Cela va dépendre des élèves qui vont assister au spectacle. Pour qu'ils accrochent, il est important qu'ils puissent reconnaître quelques éléments. Le public est important à prendre en compte ; il semble important que les élèves ne se sentent pas perdus et puissent entrer dans le spectacle.

Céline :

- Peut-être une question à poser avec les élèves : est-ce que l'art doit être quelque chose qu'on reconnaît ou pas ?

Adrienne :

- La question de l'invitation au spectacle est une priorité par rapport à la question de la compréhension. Sur toutes les formes que nous avons travaillées il n'y a pas de quatrième mur, le spectateur est toujours intégré au spectacle lui-même. Le spectacle ne joue pas sur une compréhension didactique immédiate mais se joue avec les personnes en présence. Je retiens ce que dit Shanee sur la richesse des rencontres si les élèves ont été préparés.
- L'enjeu de la préparation à la rencontre est à considérer pour que la conversation soit animée et soit véritablement permise.

Valérie :

- C'est une grande chance d'avoir cette possibilité de rencontre qui permet d'échanger. Ce qui importe c'est que les élèves puissent entrer dans le spectacle et pas qu'ils restent à l'écart, à l'extérieur. Il est vital qu'ils puissent interroger, questionner et se questionner.

Elise :

- Importance de préparer les spectateurs qui sont de nouveaux spectateurs.

Léopold :

- Le quadri frontal provoquait un temps de « latence » des spectateurs avec une adaptation au dispositif qui fait que l'on voit ceux qui sont en face... dans le frontal, ils peuvent être immédiatement dans le corps de l'histoire.

Carole :

- La scénographie tracée au sol est-elle la même ?

Shanee / Léopold :

- Non, car le frontal et la disposition dans les salles de classe jouent en plan américain et non au sol.

Sophie :

- Que reste-t-il des accessoires et des dispositifs scénographiques ?

Adrienne :

- Il reste le squelette humain, celui de la mouette et un cœur.
- Il n'y a plus de marquage au sol. Le jeu qui se faisait au sol ne peut plus se faire.
- Le maquillage n'est plus possible avec le masque.
- Pour les costumes, il reste quelques petits éléments (les manteaux), mais les habits sont plus quotidiens.
- Moins de couleur.
- Une version plus minimaliste et frontale.

Carole :

- Pourquoi le Joker dans la première version ?

Shanee :

- Référence connue des élèves.
- Côté artiste incompris qui devient fou. Le rire du Joker s'est rajouté avec le jeu.

Léopold :

- L'idée du maquillage a généré cela, l'aspect grotesque du jeu, la concomitance de la sortie du film.
- Le costume s'est construit à partir de ça : artiste incompris, conflit avec la mère.
- Les pleurs dans la pièce sont transformés en rire. C'est aussi le rire qui a apporté l'endroit du Joker.

Shanee :

- Les élèves ont reconnu des références : le Joker, le mot et l'intention donnée à « Splendide » (*The Mask*)

2-APRÈS-MIDI

Présentation de pistes pédagogiques à partir du spectacle par Marie-Sabine Baard

Cf la fiche pédagogique *La Mouette (Je n'ai pas respecté le monopole)*

Éléments logistiques et organisationnels par Magali et Sophie

- Convention à renvoyer (si pas déjà fait)
- Possibilité d'entrée dans le lycée avec un monospace pour charger et décharger le matériel ?
- Prévoir le déjeuner à la cantine pour le nombre de personnes attendues. Avoir les horaires de la cantine
- Prévoir une loge assez proche de la salle de spectacle. S'assurer que la salle est disponible sur la semaine complète afin de laisser le matériel en place.
- Vérifier que des exercices d'évacuation ou de confinement n'ont pas lieu sur les créneaux des représentations. Le cas échéant, prévenir le TDB le plus rapidement possible
- À notre arrivée le lundi ou mardi, la salle qui nous est dédiée doit être libérée de tous ses éléments (bureaux,...) et installée tel qu'indiqué dans le plan en annexe de la convention
- 40 chaises installées : 30 chaises pour le public + 10 supplémentaires (**1 chaise comédien** + 9 chaises pour les accompagnateurs TDB, invités et lycées)
- Disposition des chaises en frontal sur 3 rangs. Laisser quelques chaises supplémentaires à disposition au cas où d'autres personnes souhaiteraient voir le spectacle
- Est-il possible d'avoir les clefs sur la semaine ?
- Dans le planning, merci d'indiquer pour chaque représentation :
Classes, effectifs, disciplines, professeurs accompagnants, prévoir un créneau de 2h au total spectacle + rencontre.
- Pensez à prévenir les cours d'à côté qu'il y a du théâtre et que cela peut être bruyant !
- Pensez à inviter le personnel du lycée (infirmière, dames de cantine, technicien de surface,...) lorsque l'effectif le permet.
- Communiquer les horaires des sonneries dans les établissements
- L'heure indiquée dans les plannings est celle du début de la représentation. Les élèves doivent être présents au moins 10 min avant pour prévoir l'installation dans la salle
- Prévoir une personne référente (si possible le CPE) sur place qui est disponible lors des représentations de manière à pouvoir régler les problèmes au moment des représentations (classes, élèves, prof manquant, problèmes de salle, matériel, etc.). **L'idéal serait d'avoir son numéro de téléphone.**
- Pas de retardataires possibles pour le spectacle : une fois le spectacle lancé, les portes restent fermées (pas d'entrée ni de sortie) et pas de départ avant la fin de la représentation

- Pour les lycées hors de Dijon: l'hébergement se fera à l'hôtel ou en gîte pour l'équipe; pas d'hébergement à prévoir

Artistique :

- Préparer les élèves à la venue du spectacle
- Outils proposés par le TDB: CR du stage + fiche pédagogique + pièce démontée La Mouette + note intention Céline Champinot + texte La Mouette (gratuit sur internet)